

E. HUYSECOM, J. WARGNIES & H.G. BACHMANN¹

Le dépôt de statères celtiques unifaces - type Scheers 24 - du "Mont d'Or" (comm. de Leuze-en-Hainaut)



I INTRODUCTION (E.H. & J.W.)

Si la découverte de dépôts de monnaies d'or celtiques n'est pas chose rare en Belgique, la mise au jour de l'un de ceux-ci lors d'une fouille menée scientifiquement constitue une première pour ce pays.

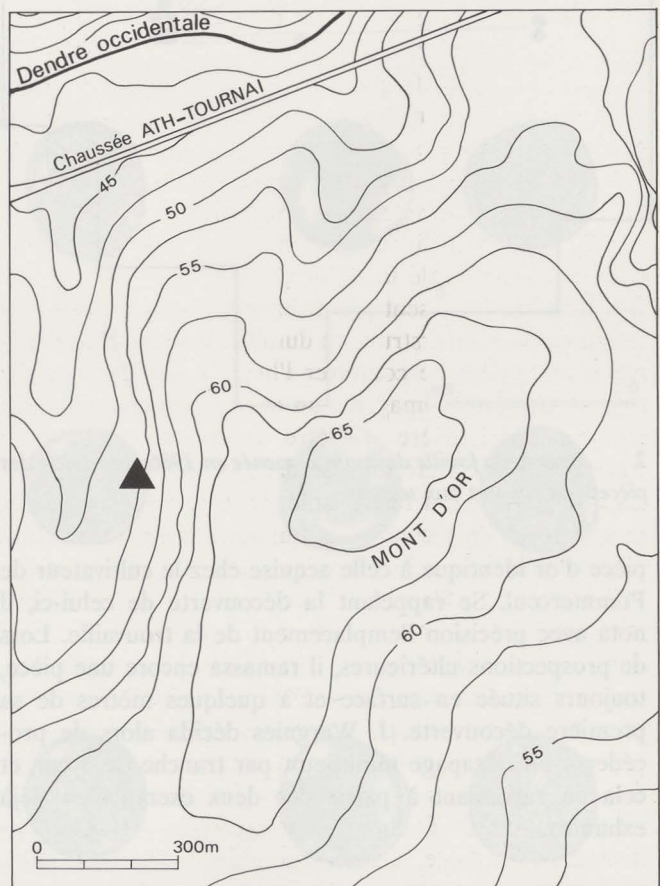
La trouvaille, qui fait l'objet de cet article, fut effectuée en province de Hainaut, sur le territoire de la commune de Leuze-en-Hainaut, à 500 m à l'ouest du lieu-dit "Mont d'Or", par 143,14 km nord et 98,74 km est (coordonnées Lambert), à 52 m d'altitude absolue, sur un terrain appartenant au Dr. M. Appelmans de Louvain².

Du point de vue géographique (fig. 1), le "Mont d'Or" ne constitue en réalité qu'une très légère proéminance, son sommet, à 65 m d'altitude, s'élevant à une vingtaine de mètres seulement au-dessus du niveau de la plaine. Plusieurs sources sont à signaler dans les environs; l'une d'entre elles, située à environ 750 m au sud-ouest du lieu de découverte, est aujourd'hui canalisée.

En ce qui concerne la pédologie, le site, dans un champ de culture, révèle, sous 35 cm de terre arable, les limons d'alternance brunâtre et grisâtre du hesbayen, lesquels présentent à leur base, à une profondeur variable, un léger cailloutis (carte géologique n° 126, q3m).

Le "Mont d'Or" était, à ce jour, inconnu du point de vue archéologique, mis à part quelques tessons romains et gallo-romains accompagnés de débris de *tegulae*, repérés par les auteurs principalement au sommet, et un statère trévière de type "Scheers 30" découvert, non loin de là, isolé, en surface d'un champ, au lieu-dit "Abîe" (parcelle cadastrale 596b)³. Le toponyme "Mont d'Or" laisse toutefois supposer que, par le passé, d'autres trouvailles puissent y avoir été effectuées.

Au cours de l'année 1979, un jeune cultivateur de Pommereuël, en voyage scolaire à Leuze, découvrait, en traversant les champs situés en contre-bas du "Mont d'Or", en surface des labours et groupées, trois "rondelles métalliques brillantes". En 1980, l'un de nous (J.W.) eut l'occasion d'identifier l'une de ces "rondelles" comme étant une monnaie celtique en or et racheta cet exemplaire (les deux autres ayant été égarés), obtenant en



1 Carte de situation.

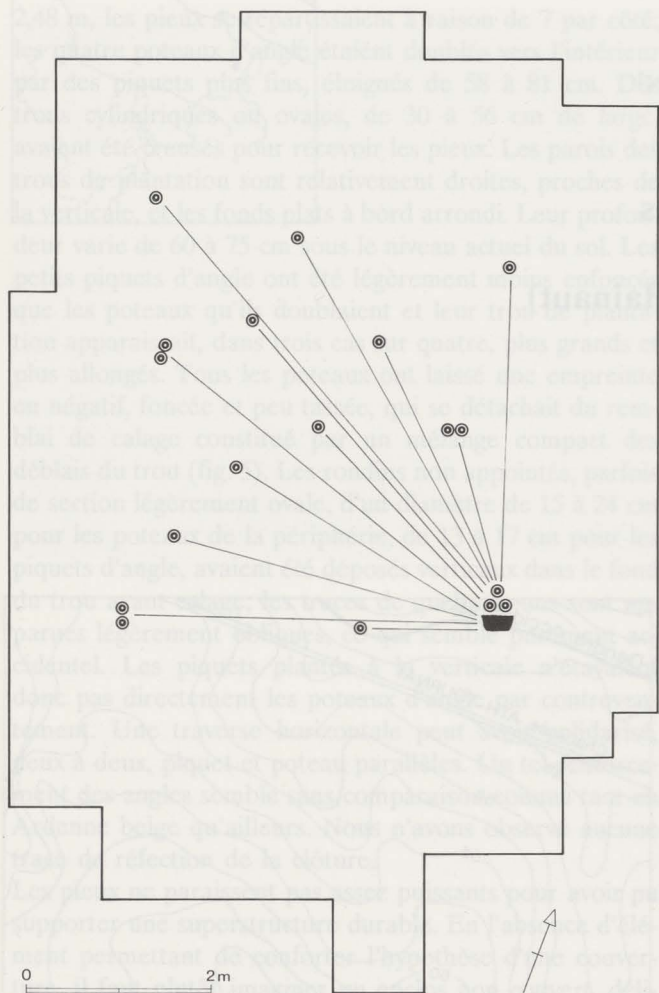
même temps quelques vagues précisions sur l'endroit de découverte.

En janvier 1981, de passage au "Mont d'Or" pour y détecter, à la sonde, d'éventuels vestiges d'habitats, le même auteur aperçut au sommet d'une motte de labour, une

1 Prof. Dr. H.G. Bachmann, Degussa A.G., Postfach 110533, D-6000 Frankfurt/M 1.

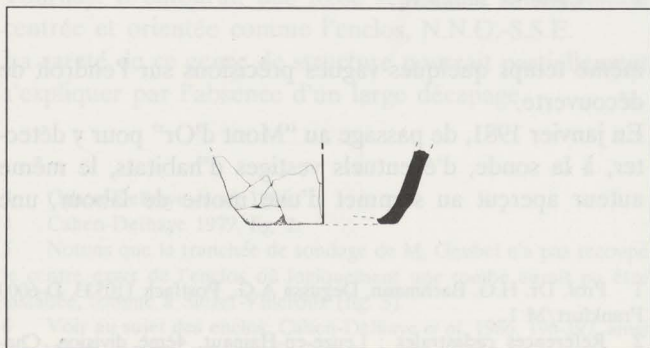
2 Références cadastrales : Leuze-en-Hainaut, 4ème division, Chapelle-à-Oie, B2, parcelle 62a.

3 Lallemand 1967, 37.



2 Plan de la fouille de contrôle menée en 1986; dispersion des pièces par rapport aux tessons.

pièce d'or identique à celle acquise chez le cultivateur de Pommerœul. Se rappelant la découverte de celui-ci, il nota avec précision l'emplacement de la trouvaille. Lors de prospections ultérieures, il ramassa encore une pièce, toujours située en surface et à quelques mètres de sa première découverte. J. Wargnies décida alors de procéder à un décapage minutieux, par tranche de 3 cm, et cela en rayonnant à partir des deux exemplaires déjà exhumés.



3 Le récipient. Ech. 1/3.

Il dégagea de cette manière 12 pièces des terres de labour, ainsi que trois autres gisant groupées au sommet du limon non perturbé, ces dernières jouxtant les fragments de la base d'un petit vase, situé lui-aussi sous la couche des labours.

En août 1986, les deux auteurs entamèrent une fouille de contrôle, par pelages successifs, décapant le terrain sur 54 m² (contours fig. 2), jusqu'au limon en place. Hormis une dix-huitième pièce trouvée dans les terres de labour, aucun autre vestige ne fut découvert et aucune trace de structure ne fut repérée.

Le dépôt comprend donc 18 pièces, auxquelles peut être ajouté, selon toute vraisemblance, l'exemplaire conservé du ramassage de 1979.

Les monnaies furent confiées à l'un de nous (E.H.) pour l'étude numismatique, tandis que le professeur H.G. Bachmann en effectuait l'analyse métallographique. En décembre 1986, les 18 pièces, mises au jour lors des fouilles, furent réparties, par moitié, entre l'inventeur (J.W.) et le propriétaire du terrain.

II ETUDE DU DÉPÔT (E.H.)⁴

Il est intéressant de constater que le dépôt semble isolé de tout contexte archéologique. Les seules pièces trouvées *in situ* gisaient à quelques centimètres de la base du vase, lui-même également dans le terrain en place. Nous aurions donc affaire à un dépôt renfermé dans un vase enfoui dans une petite fosse (non repérée) par 37 cm sous la surface du sol actuel. Les labours profonds décapant le récipient, les pièces se répandirent alors dans la direction des sillons orientés nord-ouest/sud-est, certaines restant groupées au sein des mottes de labour (fig. 2).

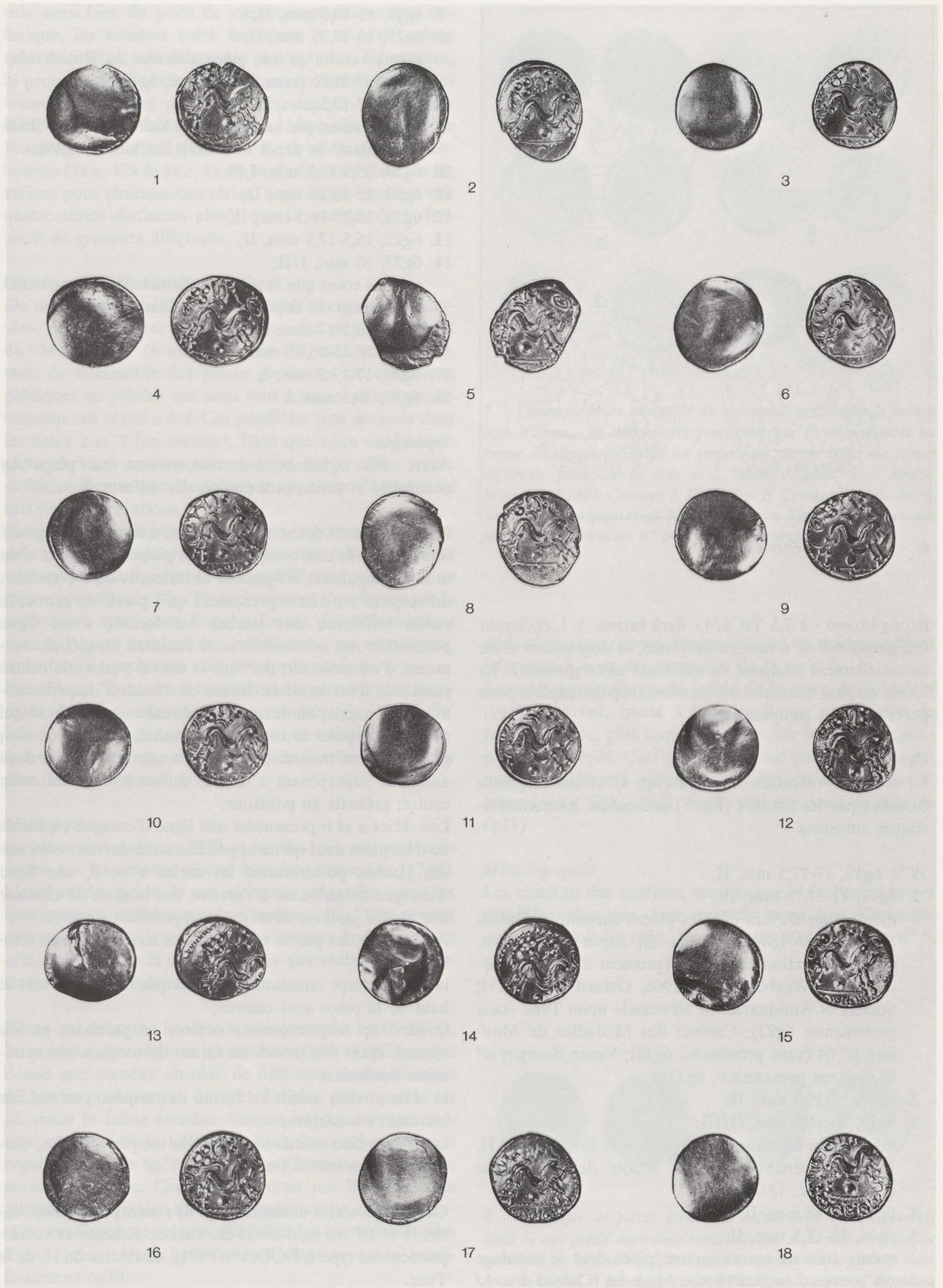
Le récipient.

Le vase découvert (fig. 3), monté à la main, est de couleur brun foncé (Munsell Soil Color Charts 7,5 YR 5/6 -

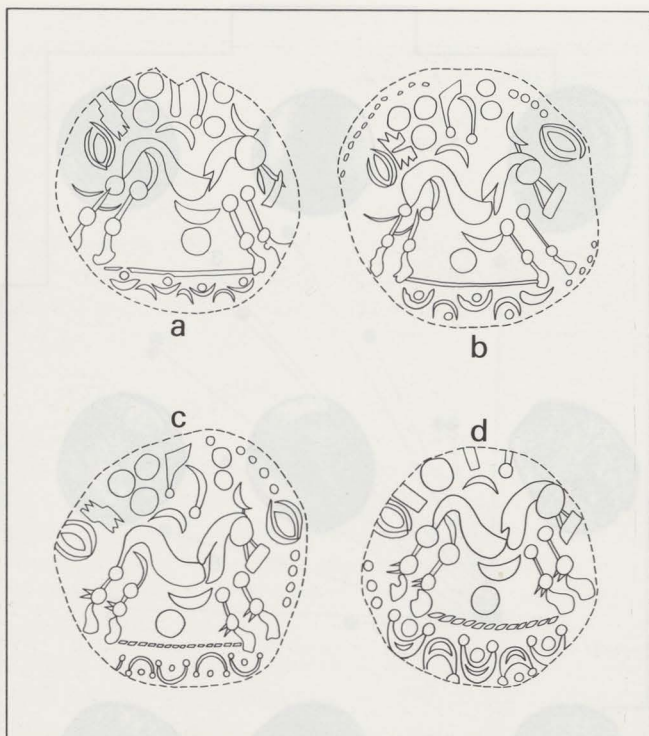
4 Nous tenons à remercier très vivement Madame Simone Scheers pour son extrême amabilité. La mise à notre disposition de ses fichiers et de sa collection de moulages nous fut d'une aide très précieuse, nous faisant gagner un temps considérable lors des recherches de liaisons de coins.



4 La pièce ramassée en 1979. Ech. 1/1.



5 Les dix-huit monnaies trouvées au cours des travaux. Ech. 1/1.



6 Les quatre séries a-d.

strong brown - à 7,5 YR 4/4 - dark brown -). L'épaisseur des parois est de 6 mm en moyenne, le dégraissant étant essentiellement composé de chamotte assez grossière. La forme du vase est malheureusement trop incomplète pour permettre des comparaisons.

Catalogue.

La monnaie ramassée en 1979 (fig. 4) et les 18 pièces trouvées par les auteurs (fig. 5) présentent les caractéristiques suivantes :

1979. 6g19, 17-17,5 mm, II;

1. 6g17, 17-17,75 mm, III;

même coin d'avvers que les pièces suivantes : British Museum n° 1844 (provient du dépôt de Clacton, 6g22); Collection E. Craske (provient d'un dépôt découvert à Weybourne en 1966, Oxford doc. 1/17); Society of Antiquaries of Newcastle upon Tyne (sans provenance, 6g22); Cabinet des Médailles de Moulins, n° 64 (sans provenance, 6g18); Vente Bourgey n° 85/2 (sans provenance, 6g23);

2. 6g22, 16-19,5 mm, II;

3. 6g19, 16-16,5 mm, II/III;

même coin de revers qu'une pièce de la collection H. König provenant d'un des dépôts de Weybourne (Oxford doc. 1/42);

4. 6g19, 16-17 mm, II;

5. 6g24, 16-17,5 mm, II;

même coin de revers qu'une pièce dont le moulage est conservé au Scunthorpe Museum (Oxford doc. 1/6) et qui provient d'un dépôt découvert à Grimsby;

6. 6g19, 17-17,5 mm, II/III;

7. 6g20, 16-16,5 mm, II;

8. 6g25, 16-17,75 mm, II;

mêmes coins qu'une pièce détenue au British Museum n° 1832 (sans provenance, 6g16);

9. 6g19, 17-17,5 mm, II;

mêmes coins que la pièce du British Museum n° 1836 (provenant du dépôt découvert à Clacton, 6g19);

10. 6g19, 15,5-17,5 mm, I/II;

11. 6g20, 15-16,25 mm, II;

12. 6g23, 15,25-16,5 mm, II;

13. 6g22, 15,5-17,5 mm, II;

14. 6g27, 16 mm, I/II;

mêmes coins que la pièce du British Museum n° 1831 (provenant du dépôt trouvé à Clacton, 6g23);

15. 6g16, 16,5-17 mm, I;

16. 6g16, 16,25-16,75 mm, I/II;

17. 6g20, 17-17,5 mm, I;

18. 6g16, 16,5 mm, I.

Typologie.

Avers : lisse et bombé, montrant souvent une "plage" en périphérie et présentant parfois des déformations.

Revers : Cheval décomposé galopant à droite; la gorge est fourchue et la tête composée d'un globule prolongé d'un motif triangulaire; les jambes antérieures sont détachées du corps et ne sont représentées qu'à partir du genou; la partie inférieure des jambes est formée d'une ligne pommetée aux extrémités; sous l'animal: un globule surmonté d'un croissant; derrière le cheval : un ovale centré surmonté d'un motif en forme de "foudre" lequel schématise la queue; au-dessus de l'animal : un ornement qui pourrait rappeler le torse d'un cavalier, encadré de cinq globules, dont trois disposés en triangle à gauche et deux autres se superposant à droite; devant la tête: un ovale centré; grènetis au pourtour.

Les séries *a* et *b* présentent une ligne d'exergue en forme de trait plein ainsi qu'un appendice situé derrière chacune des jambes postérieures; les séries *c* et *d*, une ligne d'exergue torsadée et, à l'arrière des boulets de chacune des quatre jambes, deux petits appendices jumelés.

A l'exergue, les pièces montrent des motifs disposés tête-bêche :

la série *a*: sept croissants dont les quatre ouverts vers le haut de la pièce sont centrés;

la série *b*: cinq croissants centrés se précisant parfois comme étant des motifs en forme de torques aux extrémités bouletées;

la série *c*: cinq motifs en forme de torques, centrés, aux extrémités bouletées;

la série *d*: cinq motifs en forme de torques doubles, centrés, aux extrémités bouletées.

Ces quatre séries distinctes (fig. 6) s'incorporent aux classes II et III du type n° 24 de Simone Scheers et correspondent au type LTXXXV n° 8710 de l'Atlas de H. de la Tour.

Si les différences typologiques entre les séries *a-b*, d'une part, *c-d*, d'autre part, sont particulièrement marquées, et

cela aussi bien du point de vue iconographique que stylistique, les nuances entre les séries *a* et *b* de même qu'entre *c* et *d*, sont beaucoup plus subtiles. Néanmoins, la proportion et surtout l'état d'usure relative des pièces connues contenues dans plusieurs dépôts, particulièrement ceux du "Mont d'Or" (1x *a*, 14x *b*, 3x *c*, 1x *d*), de Frasnes-lez-Buissenal (1x *a*, 3x *b*, 1x *c*, 1x *d*), de Weybourne (1x *a*, 17x *b*, 1x *c*, 1x *d*), et de Clacton (1x *a*, 6x *b*), variant pour chacune des séries, nous incite bien à y voir quatre séries distinctes plutôt que la marque de la fantaisie de graveurs différents.

Liaisons entre les coins.

De nombreuses liaisons par les coins ont pu être observées, non seulement pour certaines des pièces du dépôt du "Mont d'Or" (6 monnaies sur 19), mais aussi au niveau de l'ensemble des pièces provenant de collections publiques ou privées qui nous sont connues et qui appartiennent aux séries *a* à *d*. Ces parallèles sont énoncés dans les listes 2 et 3 (en annexe). Bien que cette étude complexe et vaste soit appelée à faire l'objet d'un article ultérieur, il nous paraît cependant opportun d'énoncer ici certaines observations.

Ainsi, il faut souligner la proportion importante des coins de revers par rapport à ceux d'avvers, celle-ci pouvant s'élever jusqu'à 6 coins de revers différents associés à un même coin d'avvers (fig. 7); ceci pourrait s'expliquer par la supposition que, pour le coin d'avvers, les déformations dues à l'usure auraient été indifférentes au monnayeur, cette face ne montrant aucune représentation.

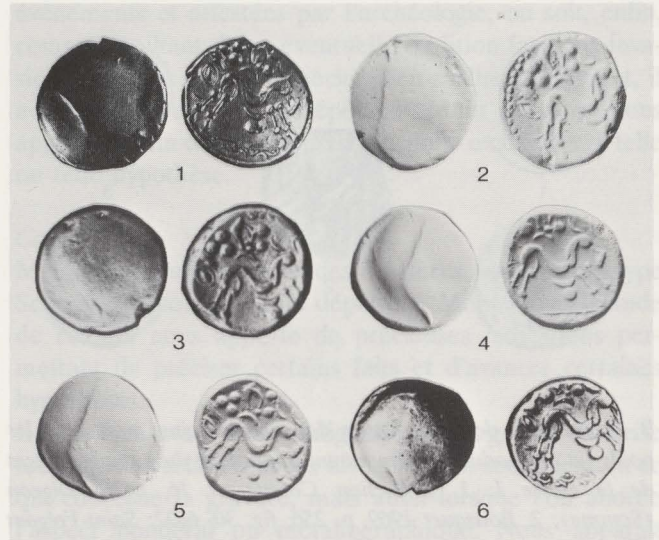
Par ailleurs, il est aussi fréquent de rencontrer des monnaies dont les coins ont été retouchés (fig. 8). Enfin, l'étude a aussi démontré la pratique relativement fréquente du rognage, celui-ci pouvant parfois porter sur plus d'un gramme (fig. 9).

Métrologie.

La pièce ramassée en 1979 et les dix-huit autres découvertes par les auteurs pèsent dans leur ensemble 117g82. L'analyse des poids de ces monnaies, réparties selon les quatre séries définies typologiquement (fig. 10), permet de mettre en évidence certains éléments intéressants et cela malgré toute la circonspection que réclame le caractère réduit de l'échantillonnage.

En ce qui concerne la série *b*, comprenant ici 14 pièces, les poids se situent entre les extrêmes 6g19 et 6g27, ce qui donne une étendue absolue de 0,08 avec une médiane à 6,23 et un poids moyen de 6g21. Le plus remarquable est ici, outre la faible étendue absolue impliquant une maîtrise certaine de la taille des flans, la courbe croissant régulièrement de 6g27 à 6g19, pour s'interrompre alors de manière brusque. Ceci s'expliquerait par la volonté de garantir une certaine qualité au monnayage, soit une certaine confiance, et cela en éliminant les exemplaires plus légers qu'un certain poids donné, dans ce cas-ci manifestement 6g19.

Au sujet du monnayage de la série *c*, la représentation est trop restreinte (3 pièces seulement) pour en tirer une



7 Exemple d'un ensemble de monnaies présentant le même coin d'avvers - ce dernier très particulier par sa déformation en forme de chevron - mais les empreintes de six coins de revers différents: pièces de la série *a*: 1. "Mont d'Or" n° 1; 2. British Museum n° 1844: Clacton; 3. Collection E. Craske: Weybourne; 4. Society of Antiquaries of Newcastle upon Tyne; 5. Cabinet des Médailles de Moulins n° 64; 6. Vente Bourgey n° 85/2.

déduction; remarquons néanmoins que les poids semblent inférieurs à ceux des monnaies de la série *b*.

Le poids particulièrement faible de la pièce de la série *a* (6g17) pourrait, quant à lui, s'expliquer par l'usure de cette monnaie, plus importante que sur les autres exemplaires du dépôt. Ceci serait confirmé par les poids connus des différents exemplaires sortis du même coin d'avvers (6g23, 6g22, 6g22, 6g18, soit un poids moyen de 6g21).

Métallographie.

Les résultats des analyses, menées par H.G. Bachmann et détaillées plus loin, font ressortir avant tout l'homogénéité de l'aloï. En effet, les extrêmes 60,2 % (pièce n° 5,



8 Exemple de pièces sorties du même coin (ici de revers), dans ce cas précis au même stade d'usure et de déformation, et montrant un "retouchage"; le segment, surmontant le globule situé sous le cheval, a été élargi comme l'indique la pièce n° 2: pièces de la série *b*: 1. Fitzwilliam Museum n° 19: Lincoln; 2. Cabinet des Médailles de Bruxelles: sud de Mons.



9 Exemple de pièces issues des mêmes coins, mais dont les poids (et les modules!) démontrent la pratique du rognage: pièces de la classe I: 1. Collection Cozette n° 16, 6g30: Digeon (Somme); 2. Bousquet 1969, p. 256, fig. 30, 6g22: Saint-Frégant (Finistère); 3. Moulage au Cabinet des Médailles de Bruxelles, 5g19: Berg.

série *b*) et 66,2 % (pièce n° 1, série *a*) d'or fin ne laissent qu'une étendue absolue de 6, ce qui est particulièrement peu élevé et démontre une maîtrise parfaite du contrôle de l'alliage.

D'ailleurs, il ne semble pas y avoir de différence marquée entre les séries, si ce n'est, peut-être, que la pièce la plus riche d'aloi est précisément celle de la série *a* (ceci sous toute réserve, étant donné la pauvreté de l'échantillonnage).

Usure.

Les monnaies du dépôt du "Mont d'Or" sont, de manière générale, en excellent état de conservation. Toutefois, un examen attentif de l'usure révèle des variations sensibles entre les pièces des différentes séries.

Il apparaît, en effet, que la pièce n° 1, représentant la série *a*, montre un frai⁵ nettement plus marqué (état d'usure III) que les autres monnaies, tandis que les statères des séries *c* et *d* sont, de loin, les mieux conservés, les pièces n°s 15, 17 et 18 étant même quasi à fleur de coin (état I), les seules traces d'usure qu'on y décèle étant celles des coins, les tranches n'en montrant aucune.

Les exemplaires de la série *b* présentent, quant à eux, une usure assez homogène; seules les monnaies n°s 3 et 6 sont légèrement plus usées, alors que les n°s 10 et 14 montrent les mêmes traces de frai que la pièce n° 16 de la série *c*.

Attribution.

Les statères unifaces du type "Scheers 24" ont fait l'objet de plusieurs attributions successives. En effet, au siècle passé, ces monnaies étaient généralement qualifiées de "nerviennes", notamment par J. Lelewel⁶, et cela en grande partie sur base des découvertes alors fréquentes dans la province de Hainaut. Dans le courant de la fin du

19^e siècle, en raison des nombreuses trouvailles faites dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, les statères unifaces furent de plus en plus fréquemment imputés aux Morins.

L'attribution à cette dernière tribu persistera jusqu'à la parution, en 1977, du "Traité" de Simone Scheers dans lequel l'auteur distinguait sept classes distinctes au sein de ce monnayage (I à VII), les attribuant aux Ambiens sur base, non seulement de la carte de dispersion d'ensemble, mais surtout de l'évolution stylistique à partir des pièces ambiennes bifaces (type "Scheers 9")⁷. Ce qualificatif "ambien" devait, et cela dès 1977, être partiellement contesté par certains auteurs⁸, mais il fallut attendre une autre étude de Simone Scheers, parue en 1987 à l'occasion d'un dépôt découvert à Saint-Quentin⁹, pour revoir l'attribution générale de ce monnayage: le "type de Saint-Quentin" de la classe IV ainsi que la classe VI étaient imputés aux Atrébates, le "type de Lumbres" de la même classe IV et la classe VII aux Morins et, enfin, seuls, les classes I, II, III, V et le "type Pierregot" de la classe IV restaient ambiens.

A la lumière de la découverte du "Mont d'Or", et en tenant compte de l'ensemble des monnaies mises au jour sur le territoire de la Belgique actuelle, il nous a paru opportun de revoir également l'attribution des classes I, II (les séries *a-b* du "Mont d'Or") et III (séries *c-d*).

Les trouvailles de statères unifaces de type "Scheers 24" sont très fréquentes dans notre pays (fig. 11) et plusieurs dépôts nous sont connus. Malheureusement, de nombreuses découvertes sont anciennes et il ne nous est pas toujours possible de déterminer avec précision à quelle série, ni même à quelle classe nous avons affaire. Néanmoins, il nous faut remarquer, qu'hormis une pièce de classe I au sein du dépôt de Frasnes-lez-Buissenal (la plus usée des monnaies connues de ce dépôt) et une découverte isolée à Berg (rognée!), tous les statères unifaces identifiables se rattachent aux séries *a-d* du "Mont d'Or", soit aux classes II et III de Simone Scheers.

Par ailleurs, lorsque nous portons sur carte l'ensemble des monnaies appartenant avec certitude à ces mêmes séries *a-d* (fig. 12), nous observons une concentration très nette dans la région comprise entre l'Escaut et le sillon Sambre-et-Meuse; au sein de cette concentration, se situe le dépôt du "Mont d'Or", composé uniquement de ce type de pièce, ainsi que la trouvaille de Frasnes-lez-Buissenal où celui-ci est nettement majoritaire. Il nous semble donc justifié, dans l'état actuel de nos connaissances, de voir l'origine de ces classes II et III dans cette partie du territoire de dispersion, mais il ne sera pas de notre propos de débattre ici l'attribution à telle ou telle peuplade, les limites géographiques de ces dernières avant l'arrivée de César, étant, pour le moins, fort sujettes à caution.

A propos de la dispersion de ces classes II et III en Grande-Bretagne, il nous fait souligner, outre la distribu-

5 Huysecom 1980, 47.

6 Lelewel 1840, pl. III n° 36.

7 Scheers 1977, 65-68.

8 Leclercq 1978, 415-417.

9 Scheers 1987, 346-351.

tion exclusive des trouvailles dans le sud-est du pays et leur caractère très dispersé ne permettant pas d'y chercher une origine quelconque, principalement la présence le long des côtes orientales des différents dépôts connus, plusieurs étant de composition analogue à ceux découverts en Belgique et certains étant concentrés au même endroit (à Weybourne), le plus souvent sur les plages. A notre avis, ceci ne peut s'expliquer par des relations commerciales, la réaction de commerçants enfouissant leur "magot" (et d'une telle valeur!) dès leurs premiers pas sur le territoire de leurs partenaires en affaires, nous semblant très improbable. Nous pensons plutôt qu'il faudrait y voir l'arrivée "d'immigrants", ceci sans vouloir développer à nouveau ici les idées déjà assez anciennes des "Belgic dynasties of Britain" émises par D. Allen¹⁰.

En ce qui concerne la classe I, absente du dépôt du "Mont d'Or", mais connue dans notre pays par les exemplaires trouvés à Berg et à Frasnes-lez-Buissenal, la répartition (fig. 13) n'indique aucune concentration particulière, du moins sur le continent. Il semble toutefois certain que son origine ne soit pas à chercher sur le territoire de la Belgique actuelle et qu'elle soit nettement différente de celle des classes II et III. Si la découverte des dépôts de Lagny-sur-Automne et de Châlon-sur-Marne (au sein de cette dernière nous avons relevé de nombreuses liaisons par les coins) n'étaient pas si isolées, elles pourraient marquer un centre de dispersion, mais en l'absence de toute autre trouvaille, il nous faut rester très prudent et renoncer, pour le moment, à toute attribution quant à la classe I.

Chronologie.

Au sujet de la chronologie relative, l'évolution typologique, métrologique et, surtout, la comparaison des degrés d'usure constatés sur les pièces de l'ensemble des dépôts connus, indiquent que les séries *a*, *b*, *c* et *d* se succèdent dans le temps. Il est aussi intéressant de relever que les pièces de la série *d* contenues dans les dépôts de Frasnes-lez-Buissenal et du "Mont d'Or" et les plus récentes au sein de ces ensembles, sont les seules connues sur le continent, tandis que des découvertes isolées ont été effectuées, mais en Grande-Bretagne uniquement. Ces monnaies n'auraient donc été mises en circulation sur le continent que de manière restreinte, mais auraient été dispersées sur le territoire anglais. Cette constatation, pouvant appuyer l'hypothèse d'une "immigration", les daterait exactement contemporaines de cette dernière. De toute manière, ces pièces de la série *d* donnent une même date d'enfouissement aux deux dépôts mis au jour en Belgique et cités ci-dessus.

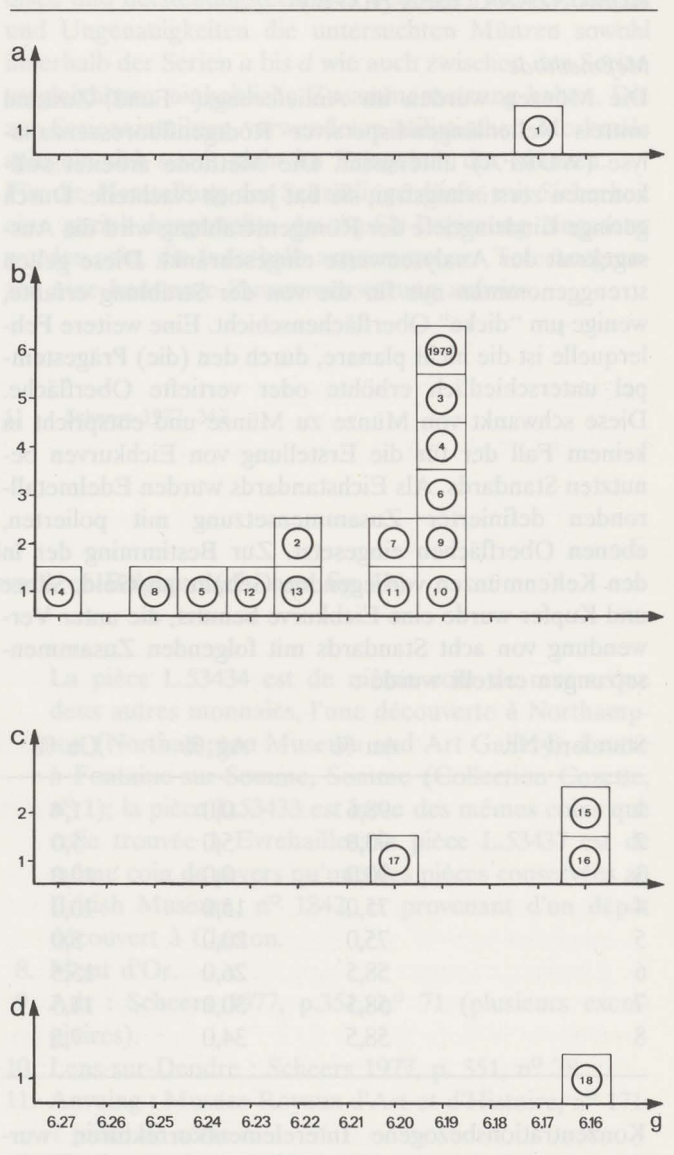
A propos de la chronologie absolue, nos données sont beaucoup plus incomplètes et le tout relève actuellement du domaine des hypothèses. En effet, celles-ci consistent à attribuer l'origine du monnayage dit "belge", soit à une conséquence de la coalition des Belges face à l'arrivée de César, soit à des relations commerciales entre les différents peuples de la Gaule belge antérieures à ces

événements et attestées par l'archéologie, ou soit, enfin, comme résultant d'une éventuelle coalition face aux invasions de la fin du 2ème siècle. Bien malheureusement, il nous faut avouer que le dépôt du "Mont d'Or" ne nous apporte aucun argument nouveau pour incliner vers telle ou telle hypothèse.

Conclusion.

Malgré le nombre limité des "statères unifaces de type Scheers 24" composant le dépôt du "Mont d'Or", l'étude de celui-ci nous apporte de précieuses indications permettant de préciser certains faits et d'avancer certaines hypothèses.

Il nous faut, avant tout, souligner une très grande maîtrise technique et cela à tous les niveaux : non seulement en ce qui concerne la gravure, mais aussi lorsque l'on aborde l'aspect pondéral ou métallographique. Nous apparaît également, et de manière incontestable, le manque d'unité - si ce n'est iconographique - dans ce monnayage qui



10 Allen 1944, 1-46.

10 Poids des monnaies réparties selon les séries a-d.

provient bien de plusieurs centres d'émissions distincts, peut-être même d'époques différentes. La réattribution de certaines des classes à un territoire géographique précis amènera certainement la revision des données, généralement admises jusqu'à présent, concernant la circulation monétaire dans notre pays avant l'arrivée de César et, surtout, permettra de cerner progressivement les faits de ce chapitre de l'histoire du nord de la Gaule belge au cours duquel furent enfouis bien des dépôts monétaires et furent vécues probablement des vagues d'immigrations vers la Grande-Bretagne.

Enfin, et c'est probablement la constatation la plus importante, cette étude démontre combien il est capital pour le chercheur de disposer de dépôts monétaires mis au jour dans des conditions scientifiques favorables afin de les soumettre, dans leur ensemble, à un examen approfondi. En effet, seules de telles analyses sont susceptibles de faire progresser nos connaissances dans un domaine où subsistent encore bien des points d'interrogation.

III MÜNZANALYSEN (H.G.B.)

Messmethode

Die Münzen wurden im Anlieferungs(=Fund)-Zustand mittels wellenlängendispersiver Röntgenfluoreszenzanalyse (WDRFA) untersucht. Die Methode arbeitet vollkommen zerstörungsfrei; sie hat jedoch Nachteile. Durch geringe Eindringtiefe der Röntgenstrahlung wird die Aussagekraft der Analysenwerte eingeschränkt. Diese gelten strenggenommen nur für die von der Strahlung erfaßte, wenige μm "dicke" Oberflächenschicht. Eine weitere Fehlerquelle ist die nicht planare, durch den (die) Prägestempel unterschiedlich erhöhte oder vertiefte Oberfläche. Diese schwankt von Münze zu Münze und entspricht in keinem Fall der für die Erstellung von Eichkurven benutzten Standards. Als Eichstandards wurden Edelmetallronden definierter Zusammensetzung mit polierten, ebenen Oberflächen eingesetzt. Zur Bestimmung der in den Keltenmünzen vorliegenden Gehalte an Gold, Silber und Kupfer wurde eine Eichkurve benutzt, die unter Verwendung von acht Standards mit folgenden Zusammensetzungen erstellt wurde :

Standard-Nr.	Au %	Ag %	Cu %
1	98,6	0,0	1,4
2	90,0	5,0	5,0
3	90,0	0,0	10,0
4	75,0	15,0	10,0
5	75,0	20,0	5,0
6	58,5	26,0	15,5
7	58,5	30,0	11,5
8	58,5	34,0	7,5

Konzentrationsbezogene Interelementkorrekturen wurden nach dem de Jong-Modell berücksichtigt. Die Einflußkoeffizienten (Alpha-Werte) wurden mit dem vom

TABELLE 1
Münzanalysen, aufgeschlüsselt nach Serien

Serie	Münzen-Nr.	Au	Ag	Cu
a	1	66,2	28,2	5,4
b	2 bis 14	63,4	29,4	6,5
c	15 bis 17	64,0	29,8	5,6
d	18	62,0	28,5	5,0

Hersteller mitgelieferten Auswerteprogramm berechnet. In die Probenhalter des RFA-Gerätes (Philips PW 1400) wurden Aluminiumblenden von 8 mm Durchmesser eingesetzt, um von allen Münzen gleiche Oberflächen (sowohl avers wie revers) zu bestrahlen. Die Aufnahmebedingungen (Anregung, Meßzeiten etc.) wurden so gewählt, daß optimale Impulsausbeuten erhalten wurden.

Ergebnisse

Die achtzehn untersuchten Münzen wurden aufgrund stilistischer Merkmale von E. Huysecom in die vier Serien a bis d eingeteilt. Die ermittelten Gehalte an Gold, Silber und Kupfer (arithmetische Mittelwerte) liegen für alle Münzen innerhalb folgender Streubreiten :

Au : $63,6 \pm 3,0$ %

Ag : $29,0 \pm 3,0$ %

Cu : $6,0 \pm 1,5$ %

Aufgeschlüsselt nach Serien ergibt sich die auf Tabelle 1 dargestellte Verteilung.

Die Zusammensetzungen der einzelnen Münzen sind in Tabelle 2 zusammengefaßt. Die "Summen"-Spalte dieser Tabelle zeigt, daß trotz der eingangs erwähnten Fehlermöglichkeiten gute bis befriedigende Resultate erzielt werden konnten. Auch durch Mehrfachanalysen ließen sich jedoch die Summenwerte für die Münzen Nr. 8 und Nr. 18 nicht verbessern. Die Ursachen für diese aus dem Rahmen fallenden Abweichungen sind nicht ersichtlich. Die Prägesiten weichen ebensowenig in ihren Reliefs von denen der anderen Münzen ab, wie auch die konvexen Münzunterseiten.

Zusätzlich zur quantitativen Bestimmung der Hauptkomponenten wurden die Münzen Nr. 1 und Nr. 2 auf ihre Gehalte an Spurenelementen untersucht. Auch für diese Analysen wurde die RFA (sowohl energie- wie wellenlängendispersiv) eingesetzt. Beide Münzen zeigten identische Spurenelemente. Mit abnehmender Häufigkeit ergibt sich folgende Reihenfolge : Si, K, Ca, Ti, Cr, Mn, Fe, Ni, Zn, Cl, S, Pb und Sn. Eine Interpretation der Spurenelemente, z.B. hinsichtlich der Herkunft der Metalle, ist nicht beabsichtigt. Die Beimengungen können sowohl den für die Herstellung der Münzlegierung verwendeten Ausgangsmetallen wie den zum Schmelzen benutzten Tiegeln und schließlich auch anhaftenden Oberflächenverunreinigungen aber auch Blasen Hohlräumen und Rissen in den Schrötlingen entstammen. Der geringe Bleigehalt dürfte

TABELLE 2
Münzanalysen, Einzelwerte

Serie	Münzen Nr.	Au	Ag	Cu	Summe	Bemerkungen
a	1	66,2	28,2	5,4	99,8	
b	2	62,0	29,7	6,8	98,5	
b	3	63,8	30,5	6,1	100,4	
b	4	63,4	30,0	5,9	99,3	
b	5	60,2	32,8	6,6	99,6	Mittelwert aus Doppelmessung
b	6	61,6	30,0	6,9	98,5	
b	7	62,5	29,4	7,9	99,8	
b	8	63,0	29,7	7,0	99,7	
b	9	61,4	26,9	6,2	94,5	
b	10	64,6	29,4	6,1	100,1	
b	11	65,5	28,1	6,6	100,2	
b	12	64,6	28,5	6,5	99,6	
b	13	66,1	27,8	5,7	99,6	Mittelwert aus Doppelmessung
b	14	65,3	29,3	5,7	100,3	
c	15	63,3	30,6	4,7	98,6	
c	16	64,8	29,0	5,8	99,6	
c	17	63,8	29,9	6,2	99,0	
d	18	62,0	28,5	5,0	95,5	

ausreichen, um über Bleiisotopenbestimmungen vielleicht etwas über das Ursprungsgebiet des Silbers zu erfahren, doch es ist fraglich, ob sich der Aufwand lohnt. Durch die zur Zeit der Prägung der untersuchten Münzen bestimmt schon verbreitete Wiederaufarbeitung von edelmetallhaltigem Schrott, wie z.B. demonetisierten Münzen, können sich die Meßwerte jeder Interpretation entziehen.

S. Scheers¹¹ veröffentlichte in ihrer Monographie drei Analysen keltischer Goldstatere, die lt. E. Huysecom stilistisch und chronologisch mit Vorbehalt den Serien *a*, *b*, *c* oder *d* zugeordnet werden können :

Serie	Münze	Au (%)	Ag (%)	Cu (%)
<i>a?</i> / <i>b?</i>	Ex Stuttg. SU 352	64	27	8,3
<i>c</i>	Ex Bladel	72,1	20,3	7,6
<i>d</i>	Ex Kessel	74,6	22,1	3,3

Die Münze "ex Stuttg. SU 352" hat eine Zusammensetzung, die gut in den Rahmen der von uns analysierten Stücke paßt. Die beiden anderen Exemplare liegen dagegen im Goldgehalt deutlich höher (bei niedrigeren Ag- und Cu-Gehalten). Es wird jedoch vermerkt, daß die Untersuchungen an extrem geringen Substanzmengen vorgenommen wurden und deshalb mit großen Fehlern behaftet sein können.

Die Tabellen 1 und 2 zeigen, daß im Rahmen meßmethodisch und herstellungstechnisch bedingter Abweichungen und Ungenauigkeiten die untersuchten Münzen sowohl innerhalb der Serien *a* bis *d* wie auch zwischen den Serien vergleichbare, einheitliche Zusammensetzung haben. Die zur Serieneinteilung verwendeten stilistischen Merkmale spiegeln sich somit nicht im Feingehalt der Münzen.

Für die Herstellung der Schrötlinge dürfte mit Sicherheit eine gezielt hergestellte Au-Ag-Cu-Legierung eingesetzt worden sein, die innerhalb angemessener Toleranzgrenzen eine konstante Zusammensetzung aufwies.

11 Scheers 1977, 342.

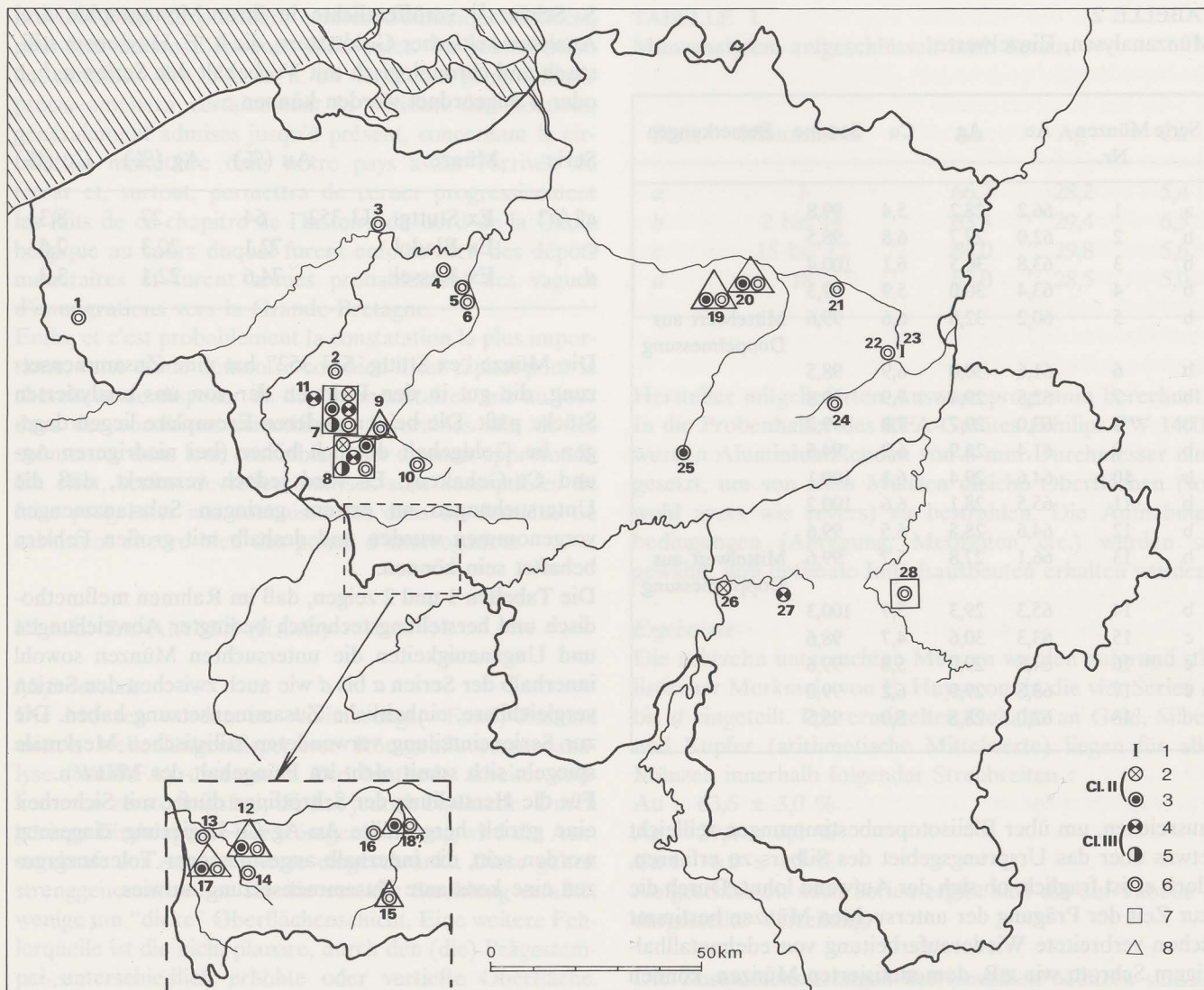
LISTE 1

Les statères de type "Scheers 24" découverts en Belgique (cf. carte fig. 11)

1. Poperinge : Scheers 1977, p. 350, n° 65.
2. Ronse : Scheers 1977, p. 351, n° 68.
3. Gent : Scheers 1977, p. 351, n° 67.
4. Wanzele : Scheers 1977, p. 351, n° 69.
5. Aalst : Ghesquiere 1786, pl. I/1; de Bast 1808, pl. XIX/1:
1 pièce des séries *c* ou *d*.
6. Onegem : Moens 1904-1905, p. 9, note 3.
7. Frasnes-lez-Buissenal : Metropolitan Museum of Arts, New York; Joly 1865, pl. I:
1 pièce classe I: L.53434;
1 pièce série *a*: L.53433;
3 pièces série *b*: L.53435, L.53436, L.53437;
1 pièce série *c*: L.534311;
1 pièce série *d*: L.53439;
6 pièces des séries *c* ou *d*: L.53438, L.534310, Joly 1865, pl. II/5, 6, 7, 8).

La pièce L.53434 est de même coin de revers que deux autres monnaies, l'une découverte à Northampton (Northampton Museum and Art Gallery), l'autre à Fontaine-sur-Somme, Somme (Collection Cozette, n° 1); la pièce L.53433 est issue des mêmes coins que celle trouvée à Evrehailles; la pièce L.53437 est de même coin de revers qu'une des pièces conservées au British Museum, n° 1842, et provenant d'un dépôt découvert à Clacton.

8. Mont d'Or.
9. Ath : Scheers 1977, p.351, n° 71 (plusieurs exemplaires).
10. Lens-sur-Dendre : Scheers 1977, p. 351, n° 78.
11. Anvaing : Musées Royaux d'Art et d'Histoire, n° 171:
1 pièce de série *c*.
12. Thulin : Debove 1878, p. 559, 562, pl. II/8,9:
1 pièce série *b*;



11 Dispersion des statères de type "Scheers 24" découverts en Belgique (voir liste 1).

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| 1. Classe I | 6. Indéterminée |
| 2. Classe II Série a | 7. Dépôt |
| 3. Classe II Série b | 8. Plusieurs exemplaires |
| 4. Classe III Série c | |
| 5. Classe III Série d | |

1 pièce probablement de série b;
au moins 3 exemplaires indéterminés; il pourrait s'agir d'un dépôt.

13. Montreuil-sur-Haine : Fichier du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n° 32.z.7.
14. Elouges : Scheers 1977, p. 351, n° 75.
15. Bougnies : Scheers 1977, p. 351, n° 72 (plusieurs exemplaires).
16. Cuesmes : Scheers 1977, p. 351, n° 73.
17. Hensies et entre Hensies et Montreuil-sur-Haine : Debove 1878, p. 562, pl. II/7; Fichier du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n° 32.0, 32.z.6:
1 pièce de série b;
plusieurs exemplaires indéterminés.
18. Au sud de Mons : Fichier du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n° 32.z.15:

plusieurs exemplaires dont peut-être deux pièces, l'une de série b (de même coin de revers qu'une monnaie trouvée à Lincoln et conservée au Fitzwilliam Museum n° 19 à Cambridge) et l'autre de classe V, toutes deux marquées dans le médaillier: "env. Mons, 1901 (cet ex. ?)".

19. Sint-Joris-Winge : Scheers 1977, p. 350, n° 64; moulage au Cabinet des Médailles de Bruxelles:
1 pièce de série b;
apparemment plusieurs autres exemplaires indéterminés;
s'agirait-il du même emplacement que celui des monnaies découvertes sur la commune voisine de Tielt, et dès lors d'un dépôt possible? Cette hypothèse serait renforcée par le fait que la pièce, dont le moulage est connu, est de même coin de revers que l'une des deux

- monnaies trouvées à Tielt.
20. Tielt : Collection J. Daems, moulages au Cabinet des Médailles de Bruxelles:
1 pièce de série *b*, de même coin de revers que celle de Sint-Joris-Winge;
une autre très probablement aussi de série *b*;
s'agirait-il du même emplacement de découverte que celui de Sint-Joris-Winge?.
 21. Kuringen : Scheers 1977, p. 351, n° 74.
 22. Tongeren : Scheers 1977, p. 352, n° 82.
 23. Berg : Musée Provincial Gallo-romain de Tongeren:
1 pièce de classe I, rognée, et de mêmes coins que deux monnaies, l'une découverte à Digeon, Somme (collection Cozette, n° 16), l'autre exhumée à Saint-Frégant, Finistère (Bousquet 1969, fig. 30).
 24. Waremme : Scheers 1977, p. 352, n° 83.
 25. Grand-Leez : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 96:
1 pièce de série *b*, de même coin de revers qu'une monnaie provenant d'un trésor découvert à Weybourne et conservée au Norwich Castle Museum, n° 70940.
 26. Evrehaille : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 95:
1 pièce de série *a*, de mêmes coins que la monnaie L.53433 provenant du trésor de Frasnes-lez-Buissenal.
 27. Ciney : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 169:
1 pièce de série *c*, de même coin d'avvers qu'une monnaie trouvée à Sarcus, Oise (Leblond 1901, p.376, pl.1).
 28. Soy : Scheers 1977, p. 899, n° 82 (dépôt de 120 statères "Scheers 24" de type indéterminé).

LISTE 2

Les statères de type "Scheers 24" attribuables à l'une des séries *a*, *b*, *c* ou *d* (cf. carte fig. 12)..

I. BELGIQUE

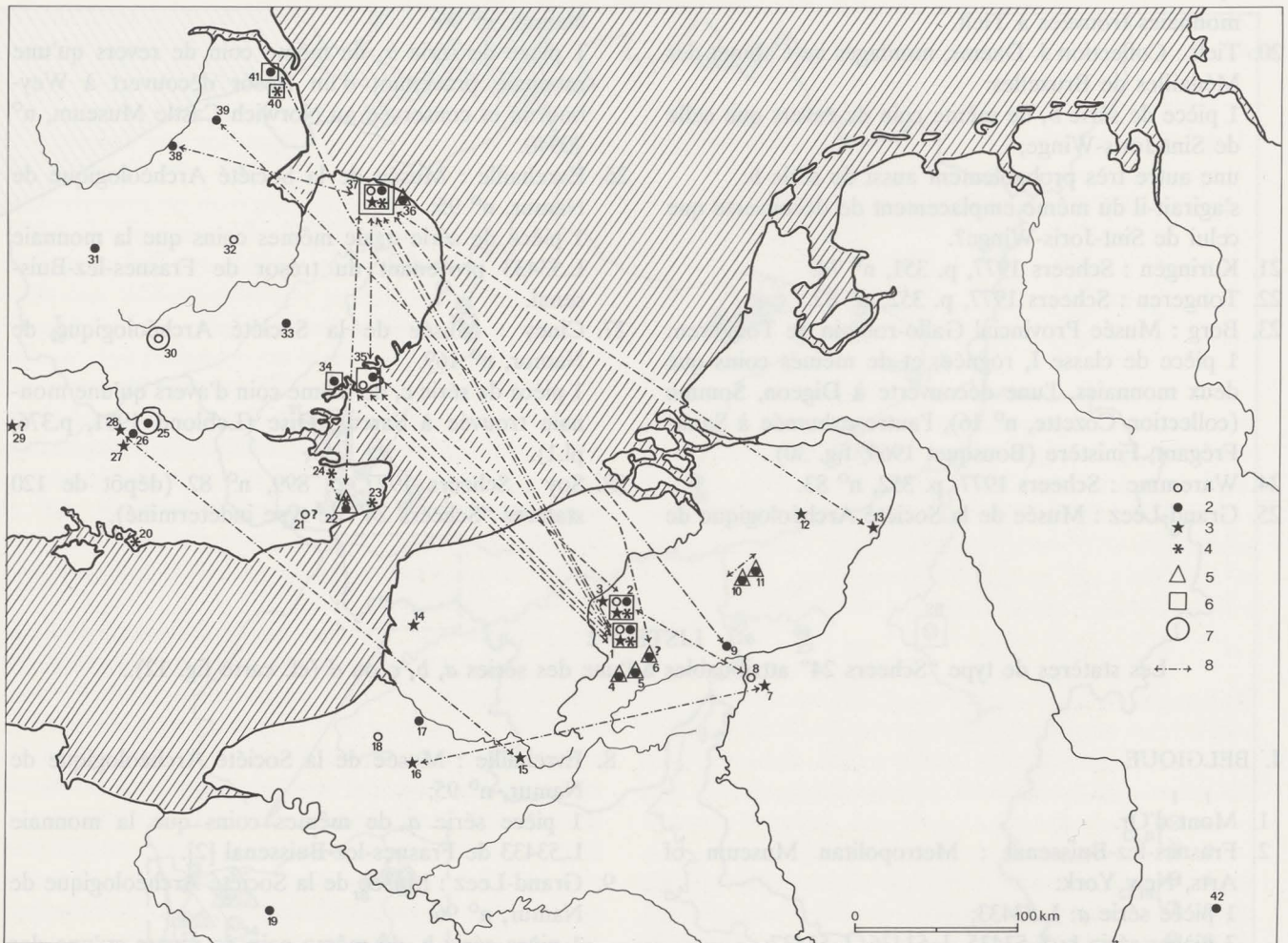
1. Mont d'Or.
2. Frasnes-lez-Buissenal : Metropolitan Museum of Arts, New York:
1 pièce série *a*: L.53433;
3 pièces série *b*: L.53435, L.53436, L.53437;
1 pièce série *c*: L.534311;
1 pièce série *d*: L.53439.
La pièce L.53433 est de mêmes coins que celle découverte à Evrehaille [8], la monnaie L.53437 de même coin de revers qu'une des pièces du dépôt de Clacton [35], conservée au British Museum, n° 1842.
3. Anvaing : Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, n° 171:
1 pièce série *c*.
4. Hensies et entre Hensies et Montreuil-sur-Haine: Debove 1878, p. 562, pl. II/7; Fichier du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n° 32.0 et 32.z.6:
1 pièce de série *b*;
plusieurs exemplaires indéterminés.
5. Thulin : Debove 1878, p. 559, 562, pl. II/8,9:
1 pièce série *b*;
1 pièce probablement série *b*;
au moins 3 pièces indéterminées.
6. Au sud de Mons : Fichier du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n° 32.z.15:
plusieurs exemplaires dont peut-être une pièce série *b*, marquée dans le médaillier "env. Mons, 1901 (cet ex.?)", de même coin de revers que la pièce trouvée à Lincoln [39].
7. Ciney : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 169:
1 pièce série *c* de même coin d'avvers que celle de Sarcus [16].
8. Evrehaille : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 95:
1 pièce série *a* de mêmes coins que la monnaie L.53433 de Frasnes-lez-Buissenal [2].
9. Grand-Leez : Musée de la Société Archéologique de Namur, n° 96:
1 pièce série *b*, de même coin de revers qu'une des monnaies provenant de Weybourne [37] et conservée au Norwich Castle Museum n° 70940.
10. Sint-Joris-Winge : Scheers 1977, p. 350, n° 64; moulage au Cabinet des médailles de Bruxelles:
1 pièce série *b*, de même coin de revers qu'une des pièces de Tielt [11];
plusieurs autres exemplaires indéterminés.
11. Tielt : Collection J. Daems, moulages au Cabinet des Médailles de Bruxelles:
1 pièce série *b* de même coin de revers que celle provenant de Sint-Joris-Winge [10];
1 pièce très probablement aussi de série *b*.

II. PAYS-BAS

12. Bladel : Documentation S. Scheers:
1 pièce de série *c*.
13. Kessel : Documentation S. Scheers:
1 pièce série *c* issue du même coin de revers qu'une des monnaies de la collection W. Craske (Oxford, doc.1/4), provenant d'un des dépôts découverts à Weybourne [37].

III. FRANCE

14. Neuville-sous-Montreuil : van Robais 1889, pl.IV/2:
1 pièce série *c*.
15. Marchépot : Musée de Péronne, n° 33:



12 Dispersion des statères de type "Scheers 24" attribuables à une des séries a, b c ou d (voir liste 2)

- | | |
|------------|---|
| 1. Série a | 5. Plusieurs exemplaires |
| 2. Série b | 6. Dépôt |
| 3. Série c | 7. Dépôt avec pièce isolée des séries a-d |
| 4. Série d | 8. Liaisons par les coins |

1 pièce série c de même coin de revers que la pièce trouvée à Shinfield [28].

16. Sarcus : Leblond 1901, pl. 1:

1 pièce série c du même coin d'avvers que celle découverte à Ciney [7].

17. Fontaine-sur-Somme : Collection Cozette n° 5, moulage Simone Scheers:

1 pièce série b.

18. Fallencourt : Musée des Antiquités, Rouen, n° 21:

1 pièce série a.

19. Rugles : Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale, Paris, n° 8711:

1 pièce série b.

IV. GRANDE-BRETAGNE

20. East Wittering : British Museum, n° 1866:

1 pièce série d.

21. Kent ou Sussex : British Museum, n° 1838:

1 pièce série a.

22. Elham : Ashmolean Museum (ex Sir A. Evans 1919), Oxford; British Museum, n° 1867:

1 pièce série b de même coin de revers qu'une monnaie de la collection H. König (Oxford, doc. 1/46) provenant probablement d'un dépôt découvert à Weybourne [37];

1 pièce série d, des mêmes coins que la pièce trouvée à Faversham [24].

23. Dover : Dover Corporation Museum:

1 pièce série d.

24. Faversham : Scheers 1977, p. 355, n° 137:

1 pièce série d des mêmes coins, selon S. Scheers, que celle trouvée à Elham [22].

25. Waltham St. Lawrence : Lewes Museum (photo Institute of Archaeology, Oxford, n° 236); moulage Simone Scheers:

2 pièces série b, la deuxième provenant d'un dépôt découvert dans le temple romain.

26. Arborfield : Collection J.H. Simonds, Reading:

1 pièce série b.

27. Mortimer West End : Reading Museum, n° 44.63:
1 pièce série *c*.
28. Shinfield : Coll. Lady Bosanquet (Oxford, doc. 1/10):
1 pièce série *c* de même coin de revers que celle provenant de Marchélepot [15].
29. Wiltshire ou Somerset : Devizes Museum:
1 pièce série *c*.
30. Whaddon Chase : British Museum, n° 1837, Scheers 1977, p. 903, n° 94:
1 pièce série *a* dans un dépôt.
31. Coventry : Herbert Art Gallery, Coventry:
1 pièce série *b*.
32. Peterborough : Peterborough Museum:
1 pièce série *a*, probablement rognée.
33. West Wrating : Fitzwilliam Museum n° 17, Cambridge:
1 pièce série *b*.
34. Marks Tey : Ashmolean Museum n° 34, Oxford, Scheers 1977, p. 891, n° 57:
1 pièce série *b* au sein d'un dépôt.
35. Clacton : Scheers 1977, p. 878, n° 24: plusieurs monnaies provenant d'un ou plusieurs dépôts. Parmi celles qui sont identifiables:
1 pièce série *a*: British Museum n° 1844, de même coin d'avvers que la pièce n° 1 du dépôt du Mont d'Or et qu'une autre de la collection E. Craske (Oxford, doc. 1/17), provenant d'un des dépôts découverts à Weybourne [37];
6 pièces série *b*: British Museum n° 1830, 1831 (des mêmes coins que la pièces n° 14 du dépôt du Mont d'Or), 1833, 1834, 1836 (de même coin de revers que la pièce n° 9 du Mont d'Or), et 1842 (de même coin de revers que la monnaie L.53437 du dépôt de Frasnèz-lez-Buissenal [2]).
36. Sheringham : Norwich Castle Museum n° 39.09:
plusieurs exemplaires dont 1 de série *b*.
37. Weybourne : Scheers 1977, p. 903, n° 93: de nombreuses monnaies provenant apparemment de plusieurs dépôts. Parmi les pièces identifiables:
- 1 pièce série *a*: collection E. Craske (Oxford doc. 1/17) de même coin d'avvers que la pièce n° 1 du dépôt du Mont d'Or et que l'une des monnaies du dépôt de Clacton [35];
17 pièces série *b*: Messrs. Spink 1968; Norwich Castle Museum n° 6.951, 39.943, 70.940, 71.948, 212.956; Collection H. König, Oxford, doc. 1/19, 20, 21, 22, 42 (des mêmes coins que la monnaie n° 3 du dépôt du Mont d'Or), 43, 44, 46 (de même coin de revers que la pièce d'Elham [22] conservée à l'Ashmolean Museum), 50, 53 (de même coin de revers que la pièce trouvée à Halloughton [38]), 54;
1 pièce série *c*: collection W. Craske (Oxford, doc. 1/4) de même coin de revers que celle trouvée à Kessel [13];
1 pièce série *d*: Norwich Castle Museum, n°93.955.
38. Halloughton : Nottingham Castle Museum :
1 pièce série *b* de même coin de revers que la pièce H. König, Oxford, doc. 1/53, provenant d'un des dépôts de Weybourne [37].
39. Lincoln : Fitzwilliam Museum n° 19, Cambridge:
1 pièce série *b*, de même coin de revers que l'une des pièces provenant probablement du sud de Mons [6].
40. Scartho : Scheers 1977, p. 898, n° 79; Phillips 1936, pl. XXXIV/1:
1 pièce série *d* dans un dépôt.
41. Grimsby : Scheers 1977, p. 883, n° 37:
un dépôt comprenant:
3 pièces de série *b*: Lincoln Museum n°1316;
1 pièce notée "Bargate hoard?" dont un moulage est conservé au Scunthorpe Museum (Oxford doc. 1/6) et dont le coin de revers est identique à la monnaie n° 5 du dépôt du Mont d'Or.

V. ALLEMAGNE

42. Neckarwestheim : Württembergisches Museum ZV 1790, Stuttgart:
1 pièce série *b*.

LISTE 3

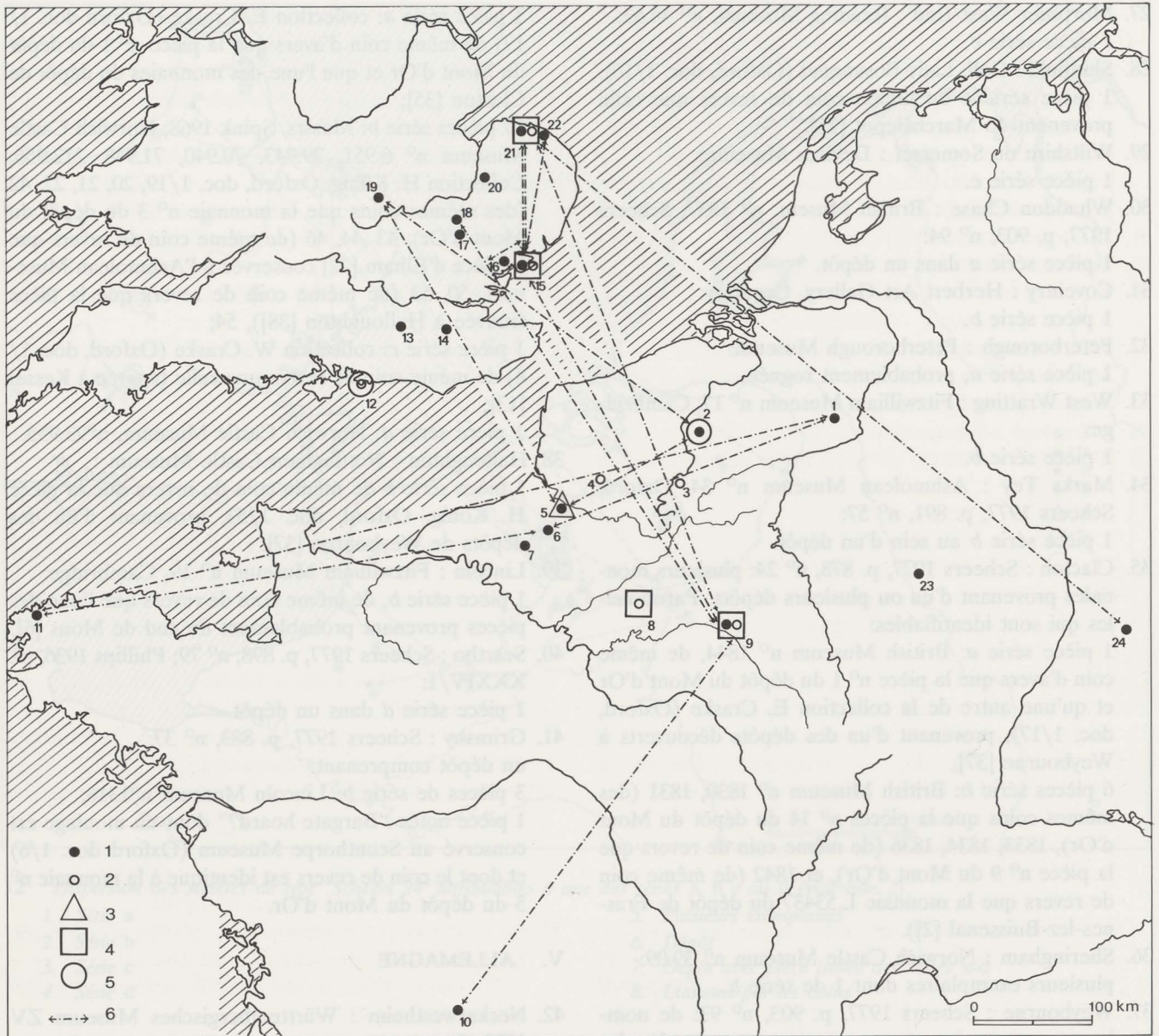
Les statères de type "Scheers 24" attribuables à la classe I.

I. BELGIQUE

- Berg : Moulage au Cabinet des Médailles de Bruxelles; de même coin de revers qu'une monnaie trouvée à Digeon [6] et qu'une autre découverte à Saint-Frégant [11].
- Frasnez-lez-Buissenal : Metropolitan Museum of Arts, New York, L.53434. Même coin de revers que les pièces trouvées à Fontaine-sur-Somme [5] et à Northampton [19].

II. FRANCE

- Saulzoir : Bruyelle, 1862-1863, p. 583-585, fig. 2; cette pièce est très probablement de la classe I de par la disposition des ornements.
- Humbercourt : Documentation S. Scheers; cette monnaie, qui appartient très vraisemblablement à la classe I, est probablement due au même graveur que les pièces BNJ 8 et 12 du dépôt trouvé entre Reims et Châlon-sur-Marne [9].



13 Dispersion des statères de type "Scheers 24" attribuables à la classe I (voir liste 3)

- | | |
|-------------------------------|--|
| 1. Classe I | 4. Dépôt |
| 2. Très probablement classe I | 5. Dépôt avec pièce isolée de classe I |
| 3. Plusieurs exemplaires | 6. Liaisons des coins |
-
- | | |
|---|--|
| <p>5. Fontaine-sur-Somme : deux monnaies, l'une dans la collection Chauchoy n° 19, l'autre dans la collection Cozette n° 1 (moulages S. Scheers); cette dernière pièce est de même coin de revers que les monnaies de Frasnès-lez-Buissenal [2] et de Northampton [19].</p> <p>6. Digeon : Collection Cozette n° 16, moulage S. Scheers; de même coin de revers que les monnaies de Berg [1] et de Saint-Frégant [11].</p> <p>7. Roncherolles-en-Bray : Dessin S. Scheers.</p> <p>8. Largny-sur-Automne : documentation de S. Scheers; Scheers 1977, p. 887-888, n° 48. Ce petit dépôt comprenait au moins une quinzaine de pièces, toutes de type "Scheers 24"; de par la disposition des ornements, les deux pièces de la documentation de S. Scheers sont très probablement de classe I.</p> | <p>9. Entre Reims et Châlons-sur-Marne : Roth 1907, p. 221-228, fig. 1-12; Scheers 1977, p. 895, n° 68. Ce dépôt, découvert en 1905, comprenait approximativement 200 statères de type "Scheers 24" et 200 "globules à la croix, Scheers 15". Les 12 monnaies connues, 10 de classe I, 2 très probablement de classe I de par la disposition des ornements et leur poids, indiquent, notamment par les nombreuses liaisons de coins que ce dépôt était très homogène. La pièce BNJ (British Numismatic Journal 1907) 1 est de même coin d'avers que la monnaie trouvée à Limoges [10]; les pièces BNJ 9 et 11 sont de mêmes coins qu'un des statères trouvés à Weybourne [21] (collection Messrs. Spink, n° 164). Les pièces BNJ 2, 3, 4, 6, 7 sont toutes issues du même coin d'avers, lequel est aussi celui d'une des</p> |
|---|--|

pièces du dépôt de Clacton [15] (vente Kress n° 301), cette dernière étant aussi liée par le coin de revers aux mêmes monnaies BNJ 2, 4 et 7, tandis que la pièce BNJ 6 montre le même coin de revers qu'une pièce découverte à Barrington [18]; cette même pièce de Barrington est aussi sortie du même coin d'avvers que la pièce BNJ 12. L'empreinte du coin de revers de la pièce de Barrington étant déformée par comparaison avec celui de la monnaie BNJ 6, il est probable que le coin d'avvers de cette dernière pièce est antérieur à celui du statère BNJ 12.

10. Limoges : American Numismatic Society, New York, n° 22; même coin d'avvers que la monnaie BNJ 1 du dépôt de Reims/Châlon [9].
11. Saint-Frégant : Bousquet, 1969, p. 256, fig. 30; même coin de revers que les pièces de Berg [1] et de Digeon [6].

III. GRANDE-BRETAGNE

12. Selsey : Lewes Museum, ex. E.H. Allen; Scheers 1977, p. 898, n° 80. Un statère, très probablement de classe I par la disposition des ornements et le poids, trouvé sur la plage de Selsey où au moins deux cents pièces d'or furent découvertes à plusieurs reprises, vestiges probables d'un ou de plusieurs dépôts.
 13. Ashted : collection J. Ashurst (Oxford, doc. 1/3).
 14. Ightham : British Museum, sans n°.
 15. Clacton : Scheers 1977, p. 878, n° 24; plusieurs monnaies provenant d'un ou plusieurs dépôts. Parmi celles conservées au British Museum: 1835, 1839 et 1840 (toutes deux des mêmes coins d'avvers et de revers, et de même coin de revers qu'une des pièces provenant de Weybourne [21], collection H. König, Oxford doc. 1/23), 1849 (de même coin de revers que la pièce trouvée à Sheringham [22], 1850, 1851, 1852 (des mêmes coins qu'une autre pièce de Clacton, vente Kress, n° 302), 1853, 1860 (des mêmes coins que la monnaie de Colchester [16]), 1862, 1865; à ces pièces s'ajoutent trois statères vendus à la vente Kress, 112, 22 juin 1959, n° 301 (mêmes coins d'avvers et de revers que les pièces du dépôt de Reims/Châlon [9], BNJ 2, 4, 7, même coin d'avvers que BNJ 3,6), n° 302 (mêmes coins que ci-dessus BM n° 1852), n° 307.
- Trois pièces conservées au British Museum, n°s 1857, 1858 et 1861, sont de par la disposition des ornements et les poids très probablement également de classe I.
16. Colchester : British Museum n° 1859; mêmes coins que la pièce BM n° 1860 provenant de Clacton [15].
 17. Saffron Walden : British Museum n° 1854.
 18. Barrington : Fitzwilliam Museum, ex Conybeane Cabinet 440.01; mêmes coins que deux pièces provenant du dépôt de Reims/Châlon [9]: BNJ 6 (revers) et BNJ 12 (avvers).
 19. Northampton : Northampton Museum and Art Gallery; même coin de revers que les pièces provenant de Frasnès-lez-Buissenal [2] et de Fontaine-sur-Somme [5].
 20. Fincham : Scheers 1977, p. 356, n° 159.
 21. Weybourne : Scheers 1977, p. 903, n° 93; de nombreuses monnaies provenant apparemment de plusieurs dépôts. De la collection H. König: Oxford doc. 1/23 (de même coin de revers que les pièces BM 1839 et 1840 de Clacton [15]), Oxford doc. 1/41 (même coin de revers que la monnaie trouvée à Neckarwestheim [24]) Oxford doc. 1/52; de la même collection H. König, les pièces Oxford doc. 1/40, 49 et 51 sont très probablement de la classe I de par la disposition des ornements. De la collection Messrs. Spink: Oxford, Inst. of Archaeology, n° 164 (des mêmes coins que deux pièces du dépôt de Reims/Châlon [9], BNJ 9 et 11), n° 165 et très probablement aussi n° 166 de par la disposition des ornements. A ces différentes monnaies s'ajoutent deux statères très probablement de classe I de par les ornements: Norwich Castle Museum n° 93.955 et collection E. Craske (Oxford doc. 1/48).
 22. Sheringham : Norwich Castle Museum n° 58.24; même coin de revers qu'une des pièces de Clacton [15], BM n° 1849.

IV. ALLEMAGNE

23. Beuren : Rheinisches Landesmuseum Trier n° 18.573.
24. Neckarwestheim : Württembergisches Landesmuseum, Stuttgart, n°ZV.746; même coin de revers qu'une des monnaies trouvées à Weybourne [21] (collection H. König, 1/41).

BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN D. 1944: The Belgic dynasties of Britain and their coins, *Archaeologia* 90, 1-46.
- BAST J. DE 1808: *Recueil d'antiquités romaines et gauloises trouvées dans la Flandre proprement dite, avec désignation des lieux où elles ont été découvertes*, Gand.
- BOUSQUET J. 1969: Saint-Frégant (Finistère), *Gallia* 27, 256.
- BRUYELLE A. 1862-1863: Découverte de deux médailles d'or gauloises, *Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai* 27bis, 583-585.
- COLLIS J. 1981: Coinage, oppida, and the rise of Belgic power: a reply, *Council for British Archaeology, Research Report* 38, 53-55.
- CUNLIFFE B. 1981: Money and Society in pre-Roman Britain, *Council for British Archaeology, Research Report* 38, 29-39.
- DEBORD J. & HUYSECOM E. 1981: Une contrefaçon en laiton de statère ambien uniface, *Cahiers Numismatiques* 68, 54-55.
- DEBOVE CH. 1878: Sur des découvertes d'antiquités faites à Wasmes et dans quelques villages voisins, *Annales du Cercle Archéologique de Mons* 15, 539-592.
- GHEsqUIÈRE J. 1786: *Mémoire sur trois points intéressans de l'histoire monétaire des Pays-Bas*, Bruxelles.
- HUYSECOM E. 1980: Contribution à l'étude des monnaies celtiques, à propos des découvertes monétaires de Champlieu (Oise), *Revue Belge de Numismatique* CXXVI, 46-68.
- JOLY ED. 1865: Antiquités celtiques trouvées sur le territoire de Frasnes-lez-Buissenal, le 5 février 1864, *Annales du Cercle Archéologique de Mons* 6, 353-363.
- KENT J.P.C. 1981: The origins of coinage in Britain, *Council for British Archaeology, Research Report* 38, 40-42.
- LALLEMAND J. 1967: Trouvailles, *Bulletin du Cercle d'Etudes Numismatiques* 4, 37.
- LEBLOND V. 1901: Note sur quelques monnaies gauloises trouvées au pays des Bellovaques, *Mémoires de la Société Académique d'Archéologie, Sciences et Arts du Département de l'Oise* 17, 370-386.
- LECLERCQ P. 1978: A propos de l'attribution des statères unifaces et des "quarts au bateau", *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 33, 415-417.
- LECLERCQ P. 1984-1985: Les statères unifaces des Ambiani et des Morini, *Bulletin de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais* 11, 393-395.
- LELEWEL J. 1840: *Type gaulois ou celtique. Atlas*. Bruxelles.
- MOENS J. 1904-1905: D'Alost à Lede par la route antéromaine, *Annalen des Oudheidskundigen Krings van het Voormalig Land van Aalst* 1, 5-11.
- ROBAIS A. VAN 1889: Monnaies d'or gauloises trouvées dans les départements de la Somme et du Pas-de-Calais, *Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville* 17, 263-264.
- RODWELL W. 1981: Iron Age coinage: a counter reply, *Council for British Archaeology, Research Report* 38, 56.
- ROTH B. 1907: A hoard of staters and "gold bullets" recently discovered in France, *British Numismatic Journal* 4, 221-228.
- SCHEERS S. 1977: *Traité de Numismatique celtique, II, La Gaule belge*, Paris.
- SCHEERS S. 1987: Le trésor de Saint-Quentin et les statères unifaces des classes IV et VI, *Mélanges de Numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75ème anniversaire*, Wetteren, 345-352.
- THIRION M. 1964: Keltische staters te Sint-Joris-Winge, *Meer Schoonheid* 3, 23-24.
- TOUR H. DE LA 1892: *Atlas de monnaies gauloises*, Paris.